

AU CANADA !

Parmi toutes les nations que nous avons à visiter pour y prêcher cette nouvelle et dernière croisade, vient au premier rang le Canada, car c'est le rejeton le plus vivace que la France ait produit dans le monde !

Le Canada, en effet, a toutes les vertus généreuses de sa Mère-patrie, mais il n'a pas eu, comme elle, les étreintes mortifères de l'incrédulité et de la révolution. Sa voie est toujours restée pure comme sa source ; car rien, depuis, n'est venu la souiller. Aussi, semble-t-il que, dans les desseins de Dieu, la France et le Canada aient la même mission à remplir, mission de régénération, de progrès véritable, l'une dans l'ancien monde, l'autre dans le Nouveau.

J'appuie sur cette idée, Mesdames et Messieurs, car plus j'y réfléchis, plus je me convaincs que vous êtes appelés à de grandes choses sur votre continent, et peut-être sur le reste du monde !

Le Pape Pie IX a dit un jour un mot bien remarquable :—“ Le salut nous viendra de l'Amérique ! ”

Cette parole prophétique peut faire pressentir le rôle du Canada dans les événements qui, déjà, semblent se préparer. Il est le *premier-né* de l'Eglise dans cette partie de l'Amérique, comme la France en Europe. Son droit d'aînesse, qu'il ne veut certes point abdiquer, le mettra à la tête du mouvement, dès qu'il s'agira de réaliser ce programme, tracé au Nouveau-Monde par le vicaire de Jésus-Christ.

Le Canada a ce qu'il faut pour une telle mission : Foi, générosité, dévouement ! Dieu lui a donné comme à la France sa mère, le génie propagateur, et l'instinct des grandes choses. Leurs destinées sont donc communes, de même que leur cœur battent à l'unisson.

Aussi, de l'autre côté de l'Atlantique, aimons-nous à citer, cette parole d'une dame canadienne, dernier rejeton d'une illustre famille française :—“ Nos bras sont à l'Angleterre, c'est vrai ; les circonstances l'ont voulu ! Mais nos cœurs sont restés à la France.”

Ma patrie, Mesdames et Messieurs, a applaudi à ces nobles et véridiques paroles. A l'époque où le Canada envoya ses Zouaves pontificaux à Rome pour défendre le souverain Pontife, la France, profondément émue, s'est sentie tressaillir en voyant vos Zouaves